

LÉGISLATIVES
7^e circonscription

Trois hommes pour le second tour

En tête hier, le député sortant J.-S. Vialatte (UMP) affrontera L. Polski (MRC) et F. Boccaletti (FN).

LÉGISLATIVES
2^e circonscription

**Triangulaire
à suspense**

LÉGISLATIVES
6^e circonscription

**Josette Pons
en ballottage**

**12 pages
spéciales**

L'UMP est en tête, le FN

Avec un duel droite/gauche, trois face-à-face droite/FN et quatre triangulaires, les députés sortants UMP arrivent partout en tête mais le second tour s'annonce chaud

Rien à voir avec 2007... Ce 1^{er} tour des élections législatives ne verra pas de députés sortants UMP réélus du premier coup. Le contexte est totalement différent. Fini l'effet vague bleue, voici le phénomène bleu Marine. Mais aussi, c'est plus inattendu dans notre département, voilà la gauche qui repointe le bout de son nez. Donc, osons l'écrire, autant de raisons de se réjouir pour trois principales forces en présence. Quels enseignements pouvait-on tirer hier soir de ce scrutin ? Quelques pistes, à chaud.

1. L'UMP garde la tête

Le Var ayant très largement choisi Nicolas Sarkozy à l'élection présidentielle, le contraire aurait été très étonnant... Logiquement, les sept députés UMP qui se représentaient devant les électeurs, sont arrivés en tête dans leur territoire. Dans la nouvelle et huitième circonscription aussi, c'est le candidat UMP qui arrive en première position.

Certes, le score des sortants tourne plus autour des 30 et 40% que des 50% et plus atteints aux législatives de 2007. Mais à l'époque le Front national avait été considérablement affaibli par la présidentielle et l'UMP galvanisée par la victoire de Nicolas Sarkozy. Toujours est-il que dans la majorité des circonscriptions, les sortants ne devraient pas trop avoir de souci à se faire, malgré quelques coups de chaud. Et l'UMP garder, finalement, la main.

2. Le Front national s'impose

Ce n'est donc plus du tout la même chanson qu'en 2012. Le Front national poursuit sur sa lancée et confirme dans sept circonscriptions sur huit son ancrage dans le département. Il ne sera absent au second tour que dans la 1^{ère} circonscription, celle de Toulon.

Là aussi, à la vue des résultats du 1^{er} tour de la présidentielle, ce n'est pas vraiment une surprise. Les Varois



(Photos Dylan Meiffret, Philippe Arnassan)

avaient placé Marine Le Pen en deuxième position. Ils ont confirmé leur choix dans de nombreuses communes du département. Dans la 4^{ème} circonscription, la 5^{ème} et la 6^{ème}, le FN s'impose comme le deuxième parti, derrière l'UMP. Là, ses candidats vont se retrouver en face à face avec des députés sortants.

Dans la 2^{ème} circonscription, la 3^{ème}, la 8^{ème} et la 7^{ème}, le Front national arrive en troisième position.

Il sera donc présent au second tour dans sept circonscriptions sur huit. Ce qui constitue d'ores et déjà une revanche pour un parti qui s'était retrouvé exsangue en 2007.



3. La gauche revient

C'est pour les socialistes varois et leurs alliés un soulagement. Et un encouragement. Après une succession de défaites plus ou moins flagrantes, ces législatives, dans la mouvance de l'effet Hollande, leur offrent l'occasion de se maintenir dans la 1^{ère} circonscription, la 2^{ème}, la 3^{ème}, la 7^{ème} et la 8^{ème}. Mieux pour eux, dans la 1^{ère} circonscription, leur candidat est parvenu à battre le FN et se retrouve en face à face avec la députée sortante. C'est le seul cas dans le département où on rencontre un duel classique, « à

l'ancienne », droite/gauche. Autre bonne surprise pour leur camp : dans la symbolique 3^{ème} circonscription, le candidat PRG arrive en deuxième position devant Bruno Gollnisch. Dans la 2^{ème}, la 7^{ème} et la 8^{ème} aussi, les candidats socialistes parviennent à devancer ceux du FN. Mais dans la sixième circonscription, la gauche, toutes tendances confondues, a gâché ses chances. Sa division lui coûte sa place au second tour. Alors que le score total de ses candidats n'est que d'un point inférieur à la députée sortante et de dix points supérieur à la candidate FN.

4. Le cas de la huitième

Pour une première, la nouvelle circonscription du haut Var a su y faire pour braquer tous les regards sur elle. C'est le territoire où la gauche possède une réelle chance de l'emporter. Le candidat socialiste, en deuxième position, est à moins de trois points derrière le candidat UMP. Sachant que la gauche a des réserves de voix et la droite, beaucoup moins semble-t-il, le suspense est garanti.

5. Un électeur sur deux... ou presque

On la redoutait, on avait raison. L'abstention a encore gagné du terrain comparé au premier tour des législatives de 2007. Le taux de participation était de 58,75% en 2007, il atteignait 57,47% et quelque hier soir. Avec un taux d'abstention autour de 42%, on peut dire, grosso modo, qu'un électeur varois sur deux ne s'est pas déplacé. Certains candidats, confrontés au couperet de la règle des 12,5% d'inscrits, le regrettent amèrement : il ne manquait pas grand-chose à plusieurs d'entre eux pour se maintenir au second tour. Théoriquement, la participation devrait être meilleure dimanche prochain. Pas de quoi consoler les éliminés « de justesse » de ce 1^{er} tour.

MIREILLE MARTIN
mmartin@varmatin.com

L'analyse des responsables départementaux

■ Georges Ginesta, président départemental de l'UMP

« Nous ne sommes pas dans la même dynamique que 2007. Mais nous sommes en position d'avoir huit députés sur huit. J'appelle tous les républicains à s'unir aux candidats UMP quand il y a des duels, et au rassemblement de la droite républicaine. Je demande à Vincent Morisse (4^{ème}) et Max Piselli (8^{ème}) de soutenir clairement Olivier Audibert-Troin et Jean-Michel Couve. Les villes dans lesquelles le député serait Front national seraient mises à l'index et au ban de la République. Les exemples de Toulon et de Vitrolles sont parlants. Ce furent des échecs moraux et financiers. »

■ Mireille Peirano, première secrétaire de la fédération du Parti socialiste varois

« Nous sommes très contents. Le Parti socialiste a fait des scores imprévisibles. Il y a très longtemps que nous n'avions pas été aussi hauts. La gauche arrive bien placée à Toulon et dans la 8^{ème} circonscription. Passer devant Bruno Gollnisch (Front national) c'est excellent ! Nous avons fait de meilleurs scores qu'Hollande, ce qui veut dire qu'il y a un élan pour la gauche. Nous pouvons espérer deux circonscriptions. »

■ Frédéric Boccaletti, secrétaire départemental du FN

« En 2007, nous avions 6,77 % des voix dans le Var. Là, si on en croit

les derniers chiffres, nous sommes à plus de 24%. C'est une progression considérable. Mais ce qui est scandaleux, c'est que nous risquons de n'avoir aucun député en étant la seconde force du Var et la troisième de France. D'où notre volonté de voir instaurer la proportionnelle. Pour le second tour, nous appelons tous les patriotes, de droite comme de gauche, à nous rejoindre. Nous allons nous mettre au travail dès maintenant. L'élection n'est pas jouée. Est-ce que les électeurs socialistes vont vouloir risquer une cohabitation en votant UMP ? »

■ Luc Léandri, responsable départemental du Parti de gauche

« Tout d'abord, on ne peut pas se

féliciter de la faible participation. C'est la démonstration que Jospin s'est trompé en inversant les scrutins. Les législatives sont un scrutin majeur. Le Front de gauche ne s'en sort pas trop mal dans le Var en obtenant entre 6 et 7 %, même si on pâtit d'un vote utile. Mais on se réjouit que la gauche arrive en force dans ce département. Nous appelons les électeurs à aller au bout de leurs choix. Je regrette enfin le fort score du Front national, mais nous étions un peu esseulés pour une bataille frontale contre le FN. Dans un duel entre FN et UMP, entre la droitisation de la droite et l'extrême droite, le parti de gauche ne prend pas part à ce type de vote. On les renvoie dos à dos. »

En 2007

- 1^{ère} circonscription :** Geneviève Lévy (UMP), 57,89 % des suffrages, élue.
- 2^{ème} circonscription :** Philippe Vitel (UMP), 53,18 %, élu.
- 3^{ème} circonscription :** Jean-Pierre Giran (UMP), 51,40 %, élu.
- 4^{ème} circonscription :** Jean-Michel Couve (UMP) 46,65 %, Michel Pineau (PS) 15,78 %.
- 5^{ème} circonscription :** Georges Ginesta (UMP), 57,17 %, élu.
- 6^{ème} circonscription :** Josette Pons (UMP), 52,03 %, élue.
- 7^{ème} circonscription :** Jean-Sébastien Vialatte (UMP), 51,10 %, élu.

s'installe, la gauche revient

6^e circonscription

Josette
PONS



35,65

Armelle
DE PIERREFEU



24,97

8^e circonscription

Olivier
AUDIBERT-TROIN



30,76

Bernard
CLAP



27,94

Geneviève
BLANC



23,27

5^e circonscription

Georges
GINESTA



40,87

David
RACHELINE



25,56

2^e circonscription

Philippe
VITEL



35,28

Mireille
PEIRANO



30,13

Jean-Yves
WAQUET



24,27

7^e circonscription

Jean-Sebastien
VIALATTE



34,37

Ladislav
POLSKI



27,27

Frédéric
BOCCALETTI



23,24

1^{re} circonscription

Geneviève
LEVY



42,01

Robert
ALFONSI



27,74

3^e circonscription

Jean-Pierre
GIRAN



37,88

Joël
CANAPA



28,76

Bruno
GOLLNISCH



24,12

4^e circonscription

Jean-Michel
COUVE



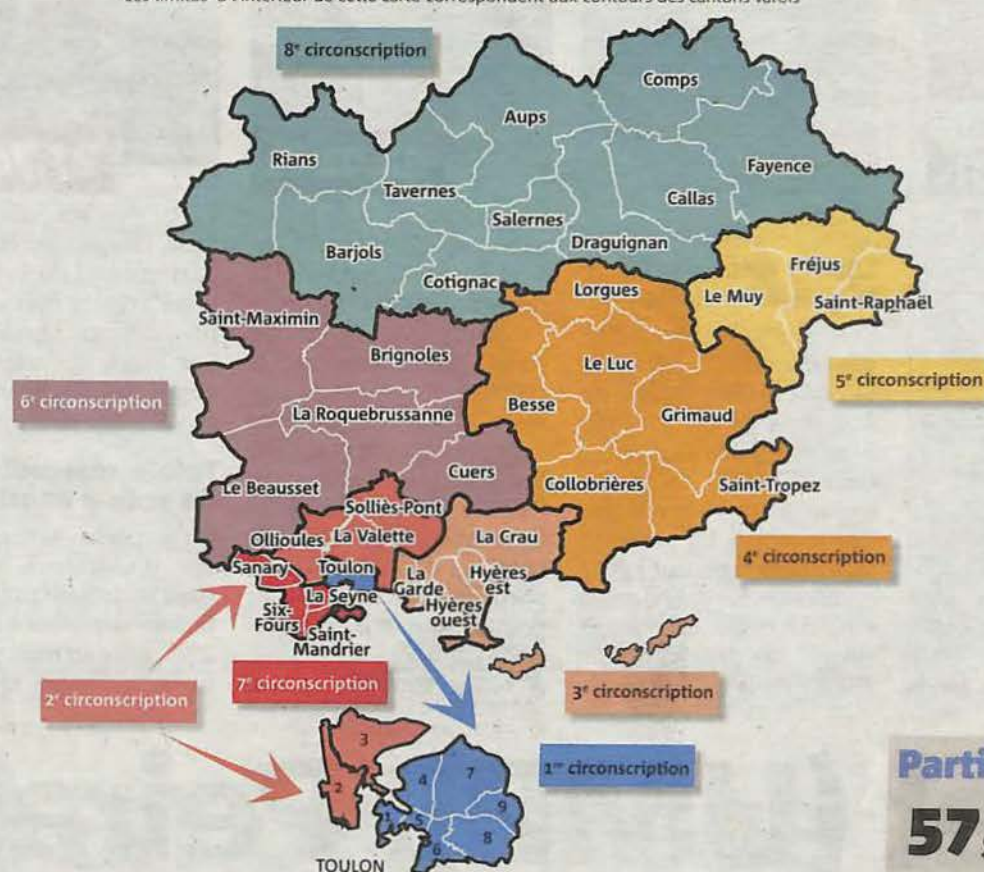
32,21

Jean-Louis
BOUGUEREAU



23,73

Les limites à l'intérieur de cette carte correspondent aux contours des cantons varois



Participation
57,47%

Duel Levy (UMP) - Alfonsi (PS) le FN privé de second tour

LEGISLATIVES
1^{ère} circonscription

Résultats

P.-J. DEPALLENS (CPF)	2,27%
E. EBLIN (AEI)	0,83%
R. ALFONSI (PS)	27,74%
D. LE GAC (FN)	20,61%
G. LEVY (UMP)	42,01%
P. HIMBER (FG)	4,13%
J.-M. GHIOTTO (LO)	0,28%
D. CANUT (POI)	0,27%
P. COSTA (PO)	0,39%
N. JEUNE (NPA)	0,29%
J. CORBIN (ECO)	1,17%

Malgré une progression du vote socialiste et une envolée de celui du Front national, la députée UMP sortante est arrivée large-

ment en tête hier soir dans la circonscription toulonnaise, qui regroupe sept des neuf cantons de la préfecture. Geneviève Levy affrontera le candidat du PS Robert Alfonsi en duel au second tour.

Avec un taux d'abstention des électeurs supérieur à 45 %, la frontiste Danièle Le Gac, malgré un score de 20,6 % des suffrages exprimés, n'a pas franchi la barre fatidique des 12,5 % des inscrits, indispensable pour se maintenir.

UMP : mieux qu'à la présidentielle

Certes, avec 42 % des suffrages exprimés (16 799 voix), Geneviève Levy est loin de son score de 2007, où elle avait été réélue au premier tour (57,9 %) en pleine vague bleue. Mais elle réalise toutefois un score de huit points supérieur à celui de Nicolas Sarkozy dans la circonscription au premier tour de la présidentielle (34 %). Preuve s'il en est du



42,01 %

fort ancrage local de la première adjointe du maire Hubert Falco. Et surtout, la candidate de l'UMP devance de plus de quinze points son adversaire socialiste.

Avec 27,7 % des suffrages exprimés (11 094 voix), Robert Alfonsi peut lui aussi se féliciter d'avoir réalisé un meilleur score à Toulon que celui du candidat de son parti, François Hollande, au premier tour de la présidentielle (22 %).

A noter toutefois qu'en



27,74 %

vertu des accords nationaux, l'ancien secrétaire départemental de la fédération PS du Var était soutenu par Europe Ecologie - Les Verts, le Parti radical de gauche et le Mouvement républicain et citoyen.

Faible réservoir de voix à gauche

Il n'empêche. Avec un nombre d'électeurs inscrits dans la circonscription nettement supérieur à celui de 2007, suite au redécoupage, Robert Alfonsi améliore

considérablement le score de la gauche dans la préfecture. Il y a cinq ans, le candidat divers gauche n'avait recueilli que 15,8 % des suffrages et Les Verts 2,26 %. Mais le revers de la médaille pour le PS, c'est le faible réservoir de voix dont il dispose pour le second tour. Philippe Himber, qui portait les couleurs du Front de gauche, n'a recueilli que 1 652 voix hier, et les trois candidats d'extrême-gauche se sont partagés... 334 voix. Alors que plus de 5 700 voix séparent Geneviève Levy et Robert Alfonsi au premier tour.

FN : à 960 voix du second tour

Enfin, malgré un score passé de 7,9 % à 20,6 % en cinq ans, la candidate du FN ne sera pas présente au second tour. Il a manqué 960 voix à Danièle Le Gac, qui a en a recueilli 8 241 hier à Toulon.

ANNE FUERXER-TEZIER
afuerxer-tezier@varmatin.com

Réactions

Geneviève Levy (UMP) : « Malgré le résultat de la présidentielle, l'UMP maintient un score important à Toulon. Je vais aborder le second tour avec énergie et passion. »

Robert Alfonsi (PS) : « Nous avons retrouvé le terrain avec beaucoup de porte à porte et cela a porté ses fruits : la droite est en plus forte baisse sur Toulon qu'au niveau national. Nous allons donc redoubler d'efforts d'ici dimanche. »

Danièle Le Gac (FN) : « Pour moi, c'est une déception mais je suis heureuse pour les autres candidats du FN qui seront présents au second tour. Je mobiliserai mon énergie pour les aider. »

Vitel (UMP), Peirano (PS) et Waquet (FN) en triangulaire

LEGISLATIVES
2^e circonscription

Résultats

M. PEIRANO (PS)	30,13%
J.-P. WAQUET (FN)	24,27%
R. DEFANCE (LO)	0,37%
L. LEANDRI (FG)	5,30%
N. LAPEYRE (ECO)	1,29%
P. VITEL (UMP)	35,28%
A. RALLO (CPF)	1,26%
O. LESAGE (AEI)	2,08%

Première info : Philippe Vitel (UMP) n'est pas un très bon pronostiqueur. Il y a quelques jours, il nous avait confié que s'il avait bien renoncé à la perspective de passer dès le premier tour comme en 2007, il s'attendait, en revanche, à un duel à son avantage entre lui et le

candidat du FN, Jean-Yves Waquet, pour le second. En fait de confrontation entre les deux droites, il faudra donc aussi compter avec la socialiste Mireille Peirano, arrivée deuxième. Et avec un écart resserré entre les différentes formations.

Le sort de la deuxième circonscription se jouera en effet lors d'une triangulaire relativement surprenante, si l'on en croit certains observateurs. Mireille Peirano s'est invitée dans cette danse à trois, surfant sur les voix de François Hollande, qui avait réussi son meilleur score du Var dans cette circonscription.

La concurrence du conseiller régional Luc Léandri pour le Front de gauche (5,3 %) - parti dont la percée avait ici été autrement spectaculaire lors de la présidentielle - ainsi qu'une abstention au niveau de 2007 (44,4 %), n'ont donc pas plombé les espoirs de victoire de la secrétaire dé-



35,28 %

partementale du PS.

Le FN loin d'écraser la gauche

À la différence de 2007, le chef de file de la Droite populaire dans le Var est donc loin d'avoir réuni la majorité des suffrages, même s'il finit ce premier tour en tête. La faute à une circonscription largement remodelée sans doute : rappelons que la « 2^e » a perdu trois cantons toulonnais au profit de trois autres en périphérie. Et que le député en exercice



30,13 %

n'a pu, de fait, compter que sur une prime au sortant amoindrie. Pour expliquer ce score, il faut évidemment aussi se référer tant à la défaite de Nicolas Sarkozy qu'à la montée en puissance du FN. Même si c'est anecdotique, à Solliès-Pont, le parti d'extrême droite a recueilli 26,73 % des suffrages, contre 7,6 % en 2007 ! Jean-Yves Waquet, qui avait promis « d'écraser la gauche comme aux cantonales », doit tout de même accepter cette inattendue posi-



24,27 %

tion de troisième. Notons enfin que Philippe Vitel garde toutes ses chances pour glaner un troisième mandat. Le sortant peut compter sur un territoire ancré à droite. Et le FN a peu de réserve de voix. Mais l'écart infime entre le score cumulé de la droite et de la gauche parlementaires laisse à penser que les abstentionnistes pourraient bien être ceux qui décideront du sort de ce scrutin.

MATTHIEU DALAINE
mdalaine@varmatin.com

Réactions

Philippe Vitel (UMP) : « Je suis très content d'être en tête dans une circonscription qui a été renouvelée à 60 %. Maintenant il faut convaincre les abstentionnistes de m'aider à transformer l'essai. »

Mireille Peirano (PS) : « L'enjeu était d'être au 2nd tour, c'est fait. Au vu de résultats très encourageants comme ceux d'Ollioules, on peut espérer une divine surprise. »

Jean-Yves Waquet (FN) : « Je suis satisfait de ce score, proche de celui de Marine, et de ma qualification. J'appelle au rassemblement des patriotes qui veulent que les partisans de la nation se fassent entendre face au mondialisme. »

Giran (UMP) loin devant Canapa (PRG) et Gollnisch (FN)

LEGISLATIVES
3^e circonscription

Résultats

F. GOURC (LO)	0,32%
G. MANDON (FG)	4,26%
J. NIKONOFF (MPEP)	0,29%
F. GUILMOTO (AEI)	1,60%
J.-L. BANES (PCD)	0,97%
A. FOATA (REG)	0,34%
J. CANAPA (PRG)	28,76%
J. DONZEL (AC)	1,45%
B. GOLLNISCH (FN)	24,12%
J.-P. GIRAN (UMP)	37,88%

Beaucoup s'interrogeaient, dans la troisième circonscription, sur « l'effet Bruno Gollnisch ». S'il n'aura pas fait s'envoler le score du FN, le numéro deux du Front national passe tout de même

les « barrages », provoquant ici aussi une triangulaire. Accusé de parachutage par ses détracteurs, loué pour son parcours en tant que cadre du parti par ses amis, ce dernier, avec 24,12 %, amplifie le score de Marine Le Pen au premier tour de la présidentielle... Mais se place en troisième position, derrière la gauche, dans un territoire pourtant profondément ancré à droite.

Jean-Pierre Giran loin devant

La gauche au second tour : une situation qui ne s'était pas produite sur le secteur depuis 26 ans ! Presque un petit miracle, donc, pour le candidat PRG-PS-EELV-MRC, Joël Canapa, qui obtient 28,76 % des votes exprimés. Une forte poussée, portée sans nul doute par le résultat de l'élection présidentielle et une campagne de terrain très offensive, soutenue par des militants galvanisés par les résultats du 6 mai.



37,88 %

Pas de quoi, toutefois, inquiéter le député sortant UMP. Eux derrière... Et lui devant, comme on dit. Certes, Jean-Pierre Giran, qui brigue un quatrième mandat, est loin des résultats de 2007, où il avait emporté l'élection haut la main dès le premier tour avec 51,40 %. Mais avec 37,88 %, il devance largement ses adversaires et fait la course en tête avec 9 points d'avance sur le second, et 13,5 sur le troisième ! Pour ce deuxième tour, restent néanmoins plusieurs



28,76 %

inconnues. Les reports de voix, tout d'abord. Le réservoir est plutôt « vide » compte tenu du très faible résultat des autres candidats.

L'abstention en arbitre ?

À l'exception de Gilberte Mandon, pour le Front de gauche, qui obtient 4,26 %. Appellera-t-elle à voter Joël Canapa ? Elle réservait, hier soir, sa réponse. Mais peu de chance, en cas de ralliement, que cette alliance de raison change la face du



24,12 %

scrutin. L'abstention, ensuite : avec 41,72 %, le « parti de la majorité... silencieuse » demeure, comme en 2007, le plus fort. Que fera-t-il ce dimanche 17 juin ? Sans une mobilisation massive des abstentionnistes, l'issue du scrutin semble a priori sans surprise. Il reste ainsi cinq jours aux trois candidats encore en lice pour convaincre ces électeurs de se déplacer pour eux.

STÉPHANIE MAYOL
smayol@nicematin.fr

Réactions

Jean-Pierre Giran (UMP) : « Nous sommes en tête dans les six villes. Nous aurons une triangulaire, donc l'obligation de mobiliser pour battre la gauche et le FN. »

Joël Canapa (PRG) : « Pour la première fois en 26 ans, la gauche est au second tour à Hyères. Mais tout commence maintenant car, dimanche prochain, c'est gagnable ! »

Bruno Gollnisch (FN) : « Le FN a multiplié par quatre son dernier score de 2007 et amplifié les résultats de Marine Le Pen à l'élection présidentielle. »

Gilberte Mandon (FG) : « Malgré le résultat, pas tout à fait à la hauteur de ce qu'on attendait, on se réjouit que le FN soit en 3^e position. »

Couve (UMP) en ballottage favorable face à Bouguereau (FN)

LEGISLATIVES
4^e circonscription

Résultats

C. BEYL (AEI)	0,63%
C. THOMAS (ECO)	1,34%
J.-L. FELIZIA (EELV/PS)	21,78%
M.-J. RECHE (DVD)	0,71%
J.-M. COUVE (UMP)	32,21%
V. MORISSE (DVD)	14,16%
J.-L. BOUGUEREAU (FN)	23,73%
J.-M. BERNARDI (FG)	4,28%
D. GRASSINEAU (NPA)	0,24%
P. DEIDON (LO)	0,22%
M. PATTI (DLR)	0,69%

Dans la 4^e circonscription, le député sortant Jean-Michel Couve (UMP) arrive en tête avec 32,21 % des suffrages. Un score nettement inférieur à celui de 2007, où il avait flirté avec

la barre des 45 %. Derrière lui, son ancien colistier entre 1983 et 1989 à la mairie de Saint-Tropez, l'avocat Jean-Louis Bouguereau se qualifie sous la bannière du Front national avec 23,73 %. Un pourcentage conforme aux sondages et obtenu essentiellement grâce aux voix prises dans les cantons de Besse et du Luc où il arrive en tête dans de nombreuses communes. Plus étonnant. Il l'emporte à Cogolin avec quelque 27 %.

A qui a profité la division à droite ?

Derrière, le candidat de l'alliance EE-LV/PS, Jean-Laurent Félicia réalise 21,78 %. Un total plutôt bon par rapport à la présidentielle, mais insuffisant pour qu'il puisse se maintenir au second tour. La raison ? Il ne parvient pas à totaliser 12,5 % du nombre inscrits. Derrière, le candidat dissident de l'UMP, le maire de Sainte-



32,21 %

Maxime Vincent Morisse, ne réalise que 14,16 %. Le premier constat concerne l'abstention. Elle est très élevée : plus de 40 points. Ensuite, on note que le Front national s'il n'a pas réalisé un score supérieur à celui de la présidentielle dans les communes du littoral - à l'exception de Cogolin -, il n'en a pas été de même dans les cantons de Besse et du Luc où il fait quasiment la course en tête dans toutes les villes. Comme l'avait fait avant



23,73 %

lui Marine Le Pen au 1^{er} tour de la présidentielle. Quant au premier magistrat maximois, Vincent Morisse, son résultat (14,6 %) est assez éloigné de ses espérances. Il s'impose toutefois dans sa commune avec quelque 40 %, mais est distancé dans des villes comme Le Lavandou, Bormes, Saint-Tropez et surtout dans les cantons du Luc et de Besse. Pour celui qui n'a pas accepté que l'investiture UMP ait été donnée à Jean-

Michel Couve, il s'agit d'un revers électoral. À gauche, la candidature de Jean-Marie Bernardi (Front de gauche) a indiscutablement barré la route du 2^d tour à Jean-Laurent Félicia (EE-LV/PS). Ce dernier le regrette : « Si l'accord prévu avec le Front de gauche avait fonctionné, j'aurais eu une chance de l'emporter, compte tenu de la bonne dynamique. » Dimanche prochain, les électeurs et les électrices auront donc à choisir entre deux candidats. Le Dr Jean-Michel Couve, qui a d'ores et déjà reçu le soutien de son adversaire de la droite républicaine, Vincent Morisse, mais également du représentant d'Europe-écologie-Les Verts/Parti socialiste, Jean-Laurent Félicia, « pour faire barrage au Front national ». Ainsi, selon toute logique, le député sortant devrait obtenir un septième mandat.

GÉRARD CRESTEIL
gcresteil@nicematin.fr

Réactions

Jean-Michel Couve (UMP) : « Je suis en tête et en bonne position. Le FN est bien au-delà du résultat national à la présidentielle. La droite est désormais répartie en deux blocs. »

J.-L. Bouguereau (FN) : « Je suis heureux du score dans le haut de la circonscription. Pour dimanche, une triangulaire m'aurait mieux convenu mais je pense avoir une réserve de voix chez les électeurs de Vincent Morisse. »

Vincent Morisse (DVD) : « Je suis allé au bout de mes convictions et je ne regrette rien. Pour dimanche, j'appelle à voter pour le candidat du parti gauliste, mais je ne suis pas propriétaire de mes voix. »

Ginesta (UMP) trébuche Rachline (FN) en embuscade

LEGISLATIVES
5^e circonscription

Résultats

S. CASTRO (ECO)	1,63%
M. BA (AEI)	0,72%
P. MICHEL (DVD)	6,48%
M.-D. FIÈVRE (FG)	2,88%
M. MONCHAL (LO)	0,35%
G. GINESTA (UMP)	40,87%
T. THOMAS-DECLERQ (MPP)	0,43%
M. BOUVARD (PS)	21,08%
D. RACHLINE (FN)	25,56%

Petit coup de tonnerre sur la cinquième circonscription. Alors que beaucoup d'observateurs pensaient plus que probable une victoire au premier tour de Georges Ginesta (UMP), le député sortant fait un petit 40,87 %.

Prudent, celui-ci assurait depuis le début de la campagne que rien n'était joué. Mais il ne pouvait s'attendre à un tel résultat : il fait sur la circonscription 7 points de moins que Nicolas Sarkozy au premier tour de la présidentielle (47,88 %).

Le PS manque la triangulaire de peu

Il retrouvera au second tour David Rachline. Le candidat frontiste, qui croyait en ses chances, fait peu ou prou le même score que Marine Le Pen, qui avait réuni 24,98 % des suffrages le 22 avril dernier. La progression, bien que légère (0,6 point), témoigne de son implantation locale. La progression est plus forte, en revanche, pour la candidate socialiste. Martine Bouvard, pratiquement inconnue dans le paysage politique local avant ces élections, a pu espérer jusqu'au bout peser dans



40,87 %

cette élection, et accéder au second tour. Elle le rate de quelques points, mais n'en fait pas moins un score assez spectaculaire dans une région très ancrée à droite. Sa campagne de terrain - porte à porte, tracts et meetings - aura sans doute joué. Tout comme l'effet majorité présidentielle. Avec 21,08 % des voix, elle fait mieux que le score du nouveau président de la République au premier tour (17,32 %). Y a-t-il eu un report des voix



25,56 %

UMP sur la candidate socialiste ? L'hypothèse n'est pas improbable. Mais la forte abstention a elle aussi joué un rôle non négligeable dans ces résultats.

Front républicain ou front anti-UMP ?

Quelles leçons en tirer pour le second tour ? Les abstentionnistes seront une des clés de dimanche prochain, les réserves de voix étant importantes dans un camp comme dans l'autre. On attend maintenant de

connaître les consignes de vote de la candidate PS, qui attend elle-même les consignes des instances fédérales et nationales pour se prononcer. Très déçu par son résultat, le divers droite Philippe Michel, qui peut peser sur le second tour (6,48 %), ne sait pas encore quelle position prendre, si tant est qu'il en prenne une.

Le front républicain peut jouer, bien sûr. Mais le candidat frontiste compte pour sa part sur un front anti-Ginesta et anti-UMP.

Sur cette circonscription, où le député sortant n'a pas manqué d'utiliser certaines thématiques du FN (il a ainsi insisté tout au long de la campagne sur son opposition au vote des étrangers), les jeux restent ouverts. Mais en ballottage très favorable, Ginesta sait qu'il est majoritaire. À lui de prouver, dimanche prochain, qu'il l'est vraiment.

AURÉLIEN GIESBERT
agiesbert@varmatin.com

Réactions

Georges Ginesta

« J'appelle tous les électeurs à se mobiliser. Si le FN passe, la circonscription sera mise au ban de la République. Les députés du Front national ne pèseront pas sur l'Assemblée nationale. Il ne faut pas que l'un d'eux vienne d'ici. »

David Rachline

« C'est un échec personnel pour le sortant et pour son mouvement. J'appelle ceux qui contestent son bilan et sa personnalité à voter pour moi. Ce n'est pas une question d'étiquette. »

Martine Bouvard

« Nous ratons le second tour de rien. Il n'y a pas à rougir de notre score qui est encourageant pour l'avenir. Il faudra combattre pour dire que le FN n'est pas la solution. »

Pons (UMP) - De Pierrefeu (FN), duel féminin à droite

LEGISLATIVES
6^e circonscription

Résultats

J. PONS (UMP)	35,65%
R. SILVANI (ECO)	1,14%
L. KOSCIELSKI (AEI)	0,76%
A. BOLLA (FG)	6,19%
C. BOLLA (ADC)	2,32%
D. VAN HOOREBEKE (EELV/PS)	20,65%
J.-C. PIPINO (NPA)	0,42%
G. BLEINC (DVG)	7,55%
S. COEN (LO)	0,34%
M. WASSER (AUT)	0,00%
A. DE PIERREFEU (FN)	24,97%

Elle ne reproduira pas l'exploit de 2007. Loin s'en faut. La députée UMP sortante Josette Pons, élue au 1^{er} tour il y a cinq ans avec plus de 52 % des suffrages, n'en obtient cette année

« que » 35,65 %... Une aubaine pour la candidate du Front national Armelle de Pierrefeu. La conseillère régionale confirme la lourde tendance déjà observée au 1^{er} tour de la présidentielle et multiplie par près de quatre le score réalisé en 2007 par son prédécesseur Régis Chevrot. Avec 25 % des voix, elle se qualifie pour un duel des droites au 2nd tour, laissant sur le banc de touche une gauche partie divisée. La triangulaire était pourtant à portée de main.

À 500 voix de la triangulaire

À seulement un demi-point du seuil fatidique des 12,5 % d'inscrits, Delphine van Hoorebeke, candidate unitaire d'Europe-Ecologie Les Verts et du Parti socialiste, échoue à se hisser au second tour. A 500 voix près, sur les 13 500 requises... Ironie du sort, le score cumulé des gauches est quasiment historique. Le représentant du Front de gauche Alain Bolla atteint 6,19 %



35,65 %

quand le dissident Gérard Bleinc, déclaré sans étiquette et se revendiquant lui aussi d'une future majorité présidentielle, en recueille de son côté 7,55 %. La division sur la ligne de départ n'augurait pas de miracle à l'arrivée. Mais avec quasiment 35 % des suffrages cumulés, l'affront de 2007 et le score d'à peine 18 % réalisé par le candidat socialiste de l'époque, Michaël Latz, aurait pu être lavé. Dans cette sixième circonscription, autrefois la plus



24,97 %

peuplée de France et aujourd'hui amputée de cinq cantons à dominante socialiste, le redécoupage de la carte électorale n'était pourtant pas naturellement favorable à la gauche.

Vers un Front républicain ?

Faut-il en déduire que l'élection de François Hollande aura agi comme moteur ? Une interrogation légitime à Brignoles, la ville centre de la circonscription, qui s'apprête à retourner aux urnes dès le 24 juin pour un 1^{er}

tour d'élection cantonale partielle.

Moins élevés du côté de Saint-Cyr ou du Beausset, les scores du Front national, en ces terres du centre Var, apparaissent comme un véritable mouvement de fond. Et laissent entrevoir le spectre d'une confirmation de l'élection du conseiller général FN déchu Jean-Paul Dispard. En attendant, c'est d'appel au « Front républicain » dont il s'agira pour les candidats éliminés. Anti UMP ou anti FN, reste à savoir vers qui orienter ce front... Aucun ne s'était encore prononcé hier soir. Quant aux autres candidats des petites formations, leur voix ne pèsera pas bien lourd dans la balance. Christophe Bolla (2,3%) du Nouveau centre retournera vraisemblablement vers sa famille politique l'UMP.

Sauf surprise majeure au soir du 17 juin, Josette Pons retrouvera donc son fauteuil au palais Bourbon.

ÉTIENNE CHARLES
echarles@varmatin.com

Réactions

Josette Pons (UMP)

« Je suis déçue du score réalisé. Il est vrai que nous sommes dans la continuité de la présidentielle et cela a obligatoirement un impact. Nous avons une semaine pour mobiliser l'ensemble des électeurs républicains. »

Armelle de Pierrefeu (FN)

« Le duel annoncé aura lieu. Josette Pons dégringole par rapport à 2007. J'appelle tous les électeurs qui souhaitent faire entendre leurs voix à se mobiliser dimanche prochain. »

Delphine Van Hoorebeke (EELV - PS)

« Déçue de ne pas être au second tour, mais fière du travail accompli. Cette expérience aura été très enrichissante. »

Vialatte (UMP) devant Polski (MRC-PS) et Boccaletti (FN)

LEGISLATIVES
7^e circonscription

Résultats

D. AZOUT (AEI)	0,83%
M. DE MAYNARD (UD)	0,64%
D. GUTTIEREZ (ALLI)	1,13%
M. CANTINOL (MLT)	1,12%
F. BOCCALETTI (FN)	23,24%
B. RAYBAUD (DLR)	0,66%
L. POLSKI (MRC/PS)	27,27%
S. DERVILLE (DVD)	0,31%
M.-R. BALT (LO)	0,23%
A. PAECHT (DVD)	4,81%
M. KAPLAN (MHAN)	0,00%
C. SAMPÉRE (FG)	4,54%
J.-S. VIALATTE (UMP)	34,37%
H. PASCAL (NPA)	0,39%
F. GUARDIA (PF)	0,45%

Ce sera sans doute, la triangulaire que l'on n'attendait pas (vraiment) : le député-sortant UMP Jean-Sébastien Vialatte, devra affronter le candidat de la Gauche Ladislav Polski (MRC - PS) et Frédéric Boccaletti (FN) au soir du 17 juin prochain.

Le premier enseignement à tirer de ce 10 juin, c'est bien évidemment la présence, au second tour, de la gauche : ce n'était pas arrivé depuis 1988 !

Le deuxième enseignement ? La gauche devance le Front national. Malgré un taux de participation d'à peine plus de 53 % (soit 3 points de moins que sur l'ensemble de la circonscription où le taux est de 57,47 %), les résultats de la ville de La Seyne creusent l'écart pour le candidat de la gauche face au FN. La deuxième ville du Var place Ladislav Polski en tête du scrutin, avec 32,76 % des suffrages, soit plus de 8 points d'avance sur le dé-



34,37 %

puté sortant Jean-Sébastien Vialatte (24,66 % des voix). Le Front national obtient lui, 23,54 % des suffrages. Son score est d'ailleurs proche de son résultat à l'échelle de la circonscription : 23,24 %, là où certains ne le voyaient pas présent au second tour. 12,85 % des inscrits lui donnent sa chance.

Cher report...

Pour autant, l'avance du député sortant UMP ne le met pas à l'abri. En effet, au jeu du report des voix, les élec-



27,27 %

teurs de Christine Sampère (Front de gauche) devraient naturellement se reporter sur le MRC Polski, soit plus de 4,54 % des voix sur la circonscription, et même près de 7 % sur la seule ville de La Seyne.

Avec 4,81 % des suffrages exprimés, l'ancien maire de La Seyne Arthur Paecht a sans doute encore, un rôle à jouer dans le report des voix. Il n'est pas difficile d'imaginer en effet, que sa candidature aura d'abord été l'occasion de ravir des voix au député-



23,24 %

sortant, dont il est d'ailleurs, jusqu'au soir du 17 juin, le remplaçant... Reste à savoir vers qui ses électeurs reporteront leur voix dimanche prochain. A moins que ses électeurs ne choisissent de rejoindre les abstentionnistes... ou le vote blanc.

L'élection est donc loin d'être jouée d'avance et, dès hier soir déjà dans l'entourage des candidats, on annonçait une semaine « sous tension ».

KARINE MICHEL
kmichel@nicematin.fr

Réactions

J.-S. Vialatte (UMP) :
« Notre objectif était de 35 %, nous sommes satisfaits. Les électeurs ont voté utile (UMP, PS, FN) et les petits partis ont été malmenés. Ce ne sera pas facile mais je suis confiant. »

Ladislav Polski (MRC-PS) : « Sur La Seyne, excellente surprise avec un score supérieur à celui de Hollande à la présidentielle. La triangulaire représente une progression considérable pour la gauche. »

Frédéric Boccaletti (FN) : « Le fait d'être au 2nd tour n'était pas acquis. Je suis très fier de faire mentir les sondeurs. Sachant que Vialatte perd 15 points et que Polski a fait le plein de voix, il y a une chance de faire battre le système UMPS. »

Triangulaire Audibert-Troin (UMP), Clap (PS) et Blanc (FN)

LEGISLATIVES
8^e circonscription

Résultats

G. BLANC (FN)	23,27%
J. MECAGNI (FG)	4,70%
J. VIRRIAT (AEI)	0,86%
F. CHAUDESSOLLE (NPA)	0,42%
R. GARCIA (AUT)	0,00%
L. SZTRUSMAN (LO)	0,19%
P. JUGY (SE)	3,52%
M. PISELLI (DVD)	5,38%
M.-H. FIASCHI (MPF)	0,30%
O. AUDIBERT-TROIN (UMP)	30,76%
T. GABET (RC)	0,96%
B. CLAP (PS)	27,94%
A. VIGIER (DLR)	0,61%
M. RÉTALI (ECO)	1,11%

La triangulaire UMP-PS-FN attendue s'est normalement dessinée dans cette toute nouvelle circonscription, d'autant plus difficile à appréhender qu'elle n'offrait aucun repère tangible. On s'est finalement conformé peu ou prou au sondage publié par nos soins le 2 juin avec Olivier Audibert-Troin (UMP) devant Bernard Clap (PS) et Geneviève Blanc (FN). Les deux derniers ayant fait mieux que les estimations *Opinionway*.

Globalement, le premier a pris les devants en Dracénié et dans le Pays de Fayence où réside son ancrage électoral. Alors que le second s'est arrogé le Brignolais qui a renoué avec son passé de « Var rose ». Quant au FN, il prend quelques villages et souvent le premier accessit.

Second tour serré

D'où un certain équilibre et la perspective d'un second tour assurément serré où PS et UMP devront gratter des voix sur la terre de l'autre,



30,76 %

pendant que le FN jouera le rôle de trouble-fête, sans pour autant baisser les bras. Il demeure que la grande surprise réside dans le score quasi résiduel de Max Piselli (Divers droite, 5,38 %) qui ne s'arroge pas un bureau de vote dans son fief dracénois. Pire, avec 9,7 %, il s'y place en 4^e position. Un désaveu cinglant pour une élection de trop ?

L'heure viendra d'analyser cette gifle. Mais la première explication réside certainement dans la discipline de



27,94 %

parti qui aura prévalu sur le dissident Piselli, lequel misait sur son aura personnelle pour supplanter son premier adjoint, dûment investi par les instances nationales.

Reste que dans une circonscription nettement à droite dans les faits – la présidentielle l'a clairement indiqué –, le PS Bernard Clap peu encore jouer son joker. En comptant sur les partis naturellement tournés vers la gauche. Mais en escomptant aussi que la guerre intestinale entre partisans d'Audibert-



23,27 %

Troin et de Piselli n'entraînera pas un report massif des voix du second sur la tête du premier. A cela s'ajoutera l'éternelle incertitude du taux de participation dont on imagine sans peine qu'il n'atteindra pas des sommets, même si le scénario à suspense justifierait toute l'attention des électeurs. Mais la lassitude de huit mois de campagne l'emportera sans doute sur la grandeur des convictions !

P. J.
pjohann@nicematin.fr

Réactions

O. Audibert-Troin (UMP) : « Nous nous dirigeons vers une triangulaire serrée. Le choix est clair pour ceux qui ne veulent pas donner tous les pouvoirs à la gauche. »

Bernard Clap (PS) :
« Ce vote conforte la volonté de changement exprimé à la présidentielle. Je suis confiant pour le second tour et en appelle à un grand rassemblement contre la droite et la droite extrême. »

Geneviève Blanc (FN) : « Je déplore l'abstention. Je suis satisfaite de mon score, qui est un vote de conviction, et me réjouis de l'effondrement du Front de gauche. »

Max Piselli (DVD) :
« Il n'y a rien à dire, le suffrage universel a parlé. Il me reste encore beaucoup d'amis. »

1^{er} tour : la gauche en tête

Parti socialiste, Europe Ecologie/Les Verts et Front de gauche seraient à 46,9 %, l'UMP et ses alliés à 36,7 %, le FN entre 13 à 14 %. Le scrutin a été marqué par une abstention record : plus de 42 %

Le Parti socialiste et ses alliés s'orientent vers une majorité absolue à l'Assemblée nationale à l'issue du premier tour des élections législatives hier, mais le parti de François Hollande pourrait avoir besoin d'appuis. La droite parlementaire, majorité sor-

tante, limite les dégâts face à un Front national crédité d'environ 14% des suffrages, selon les estimations des instituts de sondage. Selon les premières estimations, le PS, associé au Parti radical de gauche (PRG) et au Mouvement républicain et citoyen (MRC), recueille-

rait 41,2% des voix, tandis que l'UMP et ses alliés obtiennent 36,7 %. Les écologistes d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV) sont crédités de 5,7%. Le Front de gauche, alliance du Parti de gauche de Jean-Luc Mélenchon et du Parti communiste, réaliserait un score en-deçà de

ses attentes, autour de 7 % (6,8 %). Le Mouvement Démocrate (MoDem) serait en perte de 1,7%. Au total, en incluant l'extrême gauche (1%), la gauche obtiendrait 46,9 %, une configuration inverse de celle qui avait profité à la droite parlementaire lors des élec-

tions législatives de 2007. Le scrutin a été marqué par une abstention record à plus de 42 %, supérieure à celle enregistrée au premier tour des législatives de 2007. Cette abstention élevée porte le seuil de qualification pour le second tour à une moyenne de 21,5% des

suffrages exprimés, afin d'atteindre 12,5 % des inscrits comme l'exige la loi. Cette configuration, couplée au score du FN, est favorable à la droite parlementaire, puisqu'elle limite le nombre de triangulaires que l'extrême droite ambitionne de lui imposer.

Les membres du gouvernement

ÉLUS OU RÉÉLUS

- ✓ **Jean-Marc Ayrault.** - Le Premier ministre retrouve dès le premier tour son siège dans la 3^e circonscription de Loire-Atlantique (57,22 %).
- ✓ **Laurent Fabius.** - Le ministre des Affaires étrangères retrouve son siège de la 4^e circonscription de Seine-Maritime.
- ✓ **Victorin Lurel.** - Le ministre des Outre-Mers a été réélu dans la 4^e circonscription de Guadeloupe avec 67,23 % des suffrages.
- ✓ **Bernard Cazeneuve.** - Le ministre des Affaires européennes, dans la 5^e circonscription de la Manche, est réélu dès le premier tour avec 55,39 % des voix.
- ✓ **Delphine Batho.** - La ministre déléguée à la Justice, est élue dans la 2^e circonscription des Deux-Sèvres (53,18 %).
- ✓ **Frédéric Cuvillier.** - Le ministre aux Transports et à l'Economie maritime remporte le siège de la 5^e circonscription du Pas-de-Calais (50,66 %).

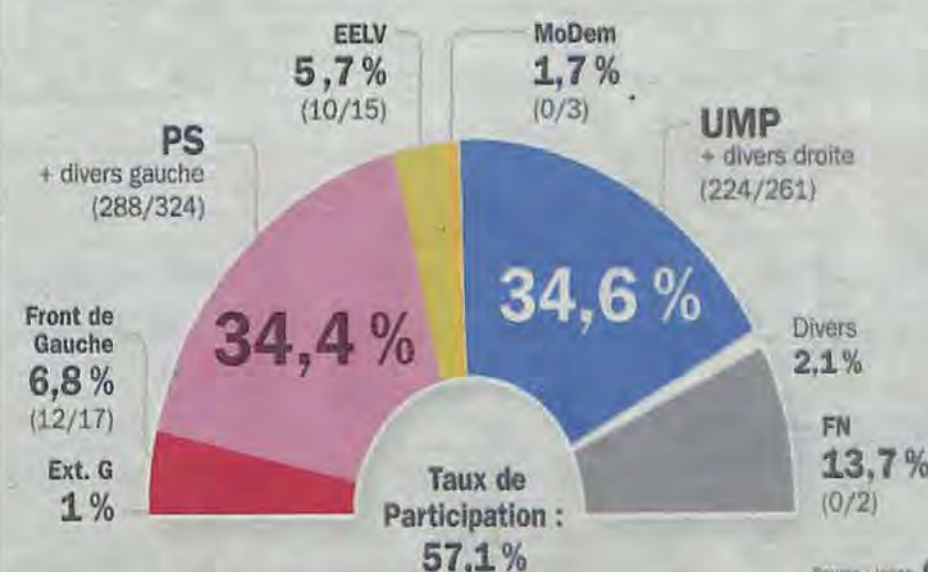
EN BALLOTTAGE

- ✓ **Pierre Moscovici.** - Le ministre de l'Economie, des Finances et du Commerce extérieur est en bonne position puisqu'il sort en tête (40,80 % des voix) et se retrouve dans une triangulaire dans la 4^e circonscription du Doubs. Il affrontera Charles Demouge (UMP), qui a recueilli 23,87 % des suffrages et Sophie Montel (FN), qui récolte 23,21 % des voix.
- ✓ **Stéphane Le Foll.** - Le ministre de l'Agriculture prend la tête dans la 4^e circonscription de la Sarthe, avec 48,21% des voix. Il retrouvera le député UMP sortant, Marc Joulaud (31,67%).
- ✓ **Marylise Lebranchu.** - La ministre de

- la Réforme de l'Etat, de la Décentralisation et de la Fonction publique en tête (40,80% des voix) et se retrouve dans une triangulaire dans la 4^e circonscription du Doubs. Il affrontera l'UMP Charles Demouge (23,87%) et la FN Sophie Montel (23,21%).
- ✓ **Aurélien Filippetti.** - La ministre de la Culture et de la Communication arrive en tête dans la 1^{re} circonscription de Moselle avec 43,21 % des suffrages.
- ✓ **Jérôme Cahuzac.** - Le ministre du Budget sort en tête dans la 3^e circonscription de Lot-et-Garonne, avec 46,86 % des voix.
- ✓ **Sylvia Pinel.** - La ministre chargée de l'Artisanat, du Commerce et du Tourisme, arrive en tête avec 42,05 % des voix dans la 2^e circonscription du Tarn-et-Garonne.
- ✓ **Valérie Fourneyron.** - La ministre des Sports est en ballottage favorable, dans la 1^{re} circonscription de Seine-Maritime (41,5 %).
- ✓ **Marisol Touraine.** - La ministre des Affaires sociales et de la Santé, est bien placée dans la 3^e circonscription d'Indre-et-Loire (44,76 %). Elle affrontera l'UMP Jacques Barbier (23,62 %).
- ✓ **Alain Vidalies.** - Le ministre délégué chargé des relations avec le Parlement, en ballottage favorable (42,06 %) dans la 1^{re} circonscription des Landes.
- ✓ **Michel Sapin.** - Le ministre du Travail (suppléant), en ballottage favorable dans la 1^{re} circonscription de l'Indre en faveur de Jean-Paul Chanteguet 46,95 %.
- ✓ **Kader Arif.** - Le ministre délégué aux Anciens combattants, arriverait en tête avec au moins 30 % des voix, selon des proches du candidat. Il faisait face à deux candidatures PS dissidentes. Il devrait affronter Dominique Faure (UMP). P.-R. D.

2012 Les résultats du 1^{er} tour

LEGISLATIVES Estimation en pourcentage des voix à 22 h (entre parenthèses : en sièges)



Les leaders de droite et du centre

EN BALLOTTAGE

- ✓ **Nadine Morano.** - A Toul (Meurthe-et-Moselle) l'ancienne ministre de de l'apprentissage évite une triangulaire avec le FN mais arrive en deuxième position (34,33 %), derrière le candidat du PS, Dominique Poter (39,29 %).
- ✓ **Michèle Alliot-Marie.** - L'ancienne ministre des Affaires étrangères (UMP) devance d'une tête sa rivale socialiste Sylviane Allaux (35,37% contre 31,55%) dans la 6^e circonscription des Pyrénées-Atlantiques.
- ✓ **Laurent Wauquiez.** - L'ancien ministre de l'Enseignement supérieur (UMP) quasiment élu dans la 1^{re} circonscription de la Haute-Loire avant même le second tour (49,74 %).
- ✓ **Bruno Le Maire.** - L'ex-ministre de l'Agriculture (UMP) en ballottage favorable (41,35 %) dans l'Eure.
- ✓ **François Baroin.** - L'ancien ministre de l'Economie (UMP) recueille 41,42 % des suffrages dans l'Aube. Contrairement à 2007, il devra affronter un second tour face à la socialiste Lorette Joly (28,79 %).
- ✓ **Xavier Bertrand.** - L'ancien ministre de la Santé (UMP) en ballottage à 38,89 % évite une triangulaire dans l'Aisne. Au second tour, il retrouvera la candidate PS Anne Ferreira (35,47 %).
- ✓ **Jean-François Copé.** - Le secrétaire général de l'UMP en ballottage favorable (45,14 %).
- ✓ **Hervé Morin.** - Le patron du Nouveau Centre, ancien ministre de la Défense, abordera le second tour dans l'Eure avec confiance : il était crédité hier soir de 38,4 % des suffrages contre 25,28 % à sa rivale socialiste Mélanie Mammeri.

- ✓ **Nathalie Kosciusko-Morizet.** - L'ancienne porte-parole de Nicolas Sarkozy recueille 39 % des suffrages contre 36 % pour son rival socialiste Olivier Thomas. Un second tour très incertain car le FN l'a classée comme « nuisible ».
- ✓ **François Fillon.** - L'ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy en ballottage favorable dans la 2^e circonscription de Paris (48,6 %).
- ✓ **Jean-Louis Borloo.** - L'ancien ministre de l'Ecologie (Parti radical) tire son épingle du jeu avec 42,99 % à Valenciennes (Nord).
- ✓ **Luc Chatel.** - L'ancien ministre de l'Education nationale obtient 45,76 % dans la Haute-Marne. Il affrontera dimanche la candidate écologiste Patricia Andriot (31,99 %).
- ✓ **Claude Guéant.** - L'ancien ministre de l'Intérieur (UMP) en tête (39 %) dans la 9^e circonscription des Hauts-de-Seine mais sous la menace du dissident UMP Thierry Solère (26,89 %).
- ✓ **Henri Guaino.** - L'ancien conseiller spécial de Nicolas Sarkozy est en ballottage très favorable dans la 3^e circonscription des Yvelines.

BATTUES

- ✓ **Rama Yade.** - L'ex-secrétaire d'Etat chargée des Sports est éliminée à Asnières (Hauts-de-Seine). Candidate pour le Parti radical, elle n'obtient que 13,84 % des voix, derrière le PS Pietrasanta (37,56%) et l'UMP Aeschlimann (27,63 %).
- ✓ **Marie-Luce Penchard.** - L'ancienne ministre de l'Outre-Mer a été séchement battue en Guadeloupe par son successeur socialiste, Victorin Lurel. P.-R. D.



mais pas de vague rose

Hénin-Beaumont : Le Pen en tête, Mélenchon jette l'éponge



Si Marine Le Pen a accompli son devoir de citoyenne hier à Hénin-Beaumont...

Le Front national n'a pas réussi au premier tour des législatives, où il est crédité de près de 14 % des voix, à atteindre le score « historique » de Marine Le Pen à la présidentielle (17,9%) mais conserve l'espoir d'avoir des élus. Le « Rassemblement bleu Marine » s'approche des 15 % obtenus par son parti en 1997, son meilleur score aux législatives. L'institut CSA lui accordait, hier soir entre 13 et 14 % selon des estimations provisoires. Marine Le Pen a estimé que son parti avait « résisté remarquablement ».

« Nous confirmons notre position de troisième force politique de France », a-t-elle dit devant ses partisans, à Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais), où elle s'est qualifiée (42,36 %) pour le second tour dans la 11e circonscription. « Dimanche prochain, nous

ferons entrer des députés 'bleu Marine' à l'Assemblée », a-t-elle ajouté. Pour sa part, Jean-Luc Mélenchon (21,48 %), le candidat du Front de gauche, a dès hier soir annoncé qu'il se désistait au profit du candidat du PS (23,50 %) pour le second tour.

Gard : Collard devant... l'UMP !

Les regards se tourneront aussi vers plusieurs circonscriptions du Gard où le FN peut se maintenir, en particulier celle de Vauvert, où l'avocat Gilbert Collard, président du comité de soutien de Marine Le Pen, affrontera la candidate socialiste en position intéressante. Il a en effet obtenu 34,57% des voix, contre 32,87% à sa principale opposante, le candidat UMP ayant obtenu 23,89 %.



... Jean-Luc Mélenchon, lui, a voté par procuration mais à... Paris ! (Ph. Reuters)

Marion Maréchal-Le Pen en tête dans le Vaucluse

Dans la 3e circonscription du Vaucluse, Marion Maréchal-Le Pen, la nièce de Marine Le Pen, arrive en tête avec 34,65 % des voix devant le député UMP sortant Jean-

Michel Ferrand (30,03 %) et la candidate PS Catherine Arkilovitch (21,98 %).

François Bayrou mal en point

L'avenir de François Bayrou est mal engagé à Pau. Le patron du MoDem arrive deuxième, avec 23,63% des voix, derrière la socialiste Nathalie Chabanne (34,90%) et devant l'UMP Eric Saubatte (21,72%). Un second tour qui s'annonce très difficile.



Duel socialiste pour S. Royal

Avec 32,03% des voix pour Ségolène Royal et 28,91% pour Olivier Falorni, la présidente de région Poitou-Charentes et l'ancien secrétaire fédéral du PS en



Charente-Maritime, sont dans un mouchoir et qualifiés tous deux pour le second tour. Sally Chaadja, la candidate de l'UMP n'a obtenu que 15% de suffrages.

Les réactions

J.-Marc Ayrault (PS)

Le Premier ministre a prévenu hier soir qu'il fallait lui donner, au second tour, les moyens de redresser la France : « L'enjeu est très simple. Soit le président de la République dispose d'une majorité large et cohérente et le changement que vous avez choisi le 6 mai pourra être mis en œuvre, soit ce n'est pas le cas et alors le redressement du pays dans la justice ne pourra être engagé. »

J.-Luc Mélenchon (FG)

Après l'échec du Front de gauche dans le Pas-de-Calais, Jean-Luc Mélenchon déclare : « Il est normal qu'on soit déçu car on rêve toujours de l'honneur de marcher devant et de porter les couleurs de la République mais il ne faut pas se laisser abattre d'une quelconque façon. La grande roue de l'Histoire est

en marche ».

J.-François Copé (UMP)

Le secrétaire général de l'UMP se réjouit du « score » de l'UMP « supérieur à celui du PS ».

Poursuivant : « On va en appeler à la mobilisation générale pour le second tour. Mais les jeux ne sont pas si faits que cela. »

François Fillon (UMP)

Pour l'ancien Premier ministre UMP de Nicolas Sarkozy, « il n'y a pas de vague rose ce soir, pas d'appétence pour le parti du président. »

Martine Aubry (PS)

La Première secrétaire du Parti socialiste a déclaré sur France 2 que « les Français ont apprécié que les engagements soient tenus. Rien n'est joué ».

Cécile Duflot (EE-LV)

La ministre du Logement s'est exprimée hier soir sur TF1 : « Je dois être plutôt heureuse du score des législatives ce soir qui est en net progrès. » Selon elle, « on est une majorité diverse » mais « on est très rassemblés. Nous sommes capables de travailler ensemble. Et Je souhaite que le Front de gauche travaille le plus possible avec la majorité ».



Deux députés UMP élus dans les A.-M.

Dans les Alpes-Maritimes, deux députés UMP ont été réélus dès le premier tour, aux deux extrémités du parti de Jean-François Copé : l'humaniste radical valloisien et maire d'Antibes Jean Leonetti... et le très controversé député de la Droite populaire Lionnel Luca.

Les six autres sortants, tous UMP ou Nouveau Centre, devront attendre le second tour pour retrouver le chemin du Palais-Bourbon, et parmi eux le maire de Nice Christian Estrosi et le président du conseil général Eric Ciotti.

Dans la nouvelle deuxième circonscription, un duel très serré opposera l'UMP Charle-Ange Ginesy à l'écologiste André Aschieri. Le PS s'est qualifié pour le second tour dans quatre circonscriptions, enfin le Front national a réalisé hier d'excellents scores qui ne lui permettent toutefois de ne participer qu'à deux duels au second tour dans les quatrième et huitième circonscriptions.

CH.H

Var : les députés sortants UMP en tête

Entre la présidentielle et les législatives, les électeurs varois n'ont pas changé leur fusil d'épaule...

Ils avaient largement placé Nicolas Sarkozy en tête de leurs suffrages. Ils ont hier soir donné l'avantage aux candidats UMP.

Dans sept des huit circonscriptions varoises, les députés sortants UMP sont en tête et dans la huitième, nouvellement créée, c'est le candidat UMP qui arrive aussi premier. En pourcentage global

pour le département, les Varois ont voté à 35,83% pour l'UMP, à 23,83% pour le Front national et à 12,33 % pour le Parti socialiste.

Au second tour, quatre triangulaires opposeront les candidats de l'UMP, du FN et du PS. Trois duels se joueront entre l'UMP et le FN et un duel entre l'UMP et le PS. A noter que c'est dans la circonscription de Toulon (la première) que le FN n'est pas parvenu à se qualifier pour le second tour.

Les nationalistes déboulent en Corse

Dans deux circonscriptions sur quatre, les nationalistes modérés seront présents au deuxième tour, une première dans la longue et tumultueuse histoire des législatives en Corse. Ainsi, dans la circonscription de Bastia, Gilles Simeoni (Femu a Corsica) est arrivé deuxième, ce qui constitue une surprise, et aura donc le droit de disputer une triangulaire avec le député sortant UMP Sauveur Gandolfi-Scheit, arrivé péniblement en tête, et le candidat PS-PRG Jean Zuccarelli. La circonscription de Porto-Vecchio réserve un duel entre le député sortant UMP Camille de Rocca Serra et le nationaliste Jean-Christophe Angelini qui lui avait déjà ravi le siège de conseiller général. Le premier semble le mieux placé, mais on attend avec impatience les consignes de vote des deux candidats de gauche qui représentent plus 30 % des suffrages exprimés.

Surprise à Ajaccio où le député-maire de gauche Simon Renucci a fort à faire avec un des jeunes pousses de l'UMP, Laurent Marcangeli. Enfin, dans la circonscription de Corte-Calvi, Paul Giacobbi (44 %) est idéalement placé pour retrouver son siège sur les bancs du PRG.

J.-M. R.